

l'autel, il n'est pas un prêtre et même pas un fidèle éclairé qui ne le sache, surtout après les lettres et décrets du regretté Pie X sur l'Eucharistie, est par excellence l'oeuvre fondamentale et centrale du culte catholique. Mais elle est si haute en elle-même, et si mystérieuse aussi, cette très sainte Eucharistie, que les pauvres humains n'arrivent jamais à la comprendre et à l'apprécier autant qu'ils le devraient. Il faut donc bénir ceux qui lui vouent, par état, une attention intelligente et constante. Il convient de se rapprocher davantage d'eux, de les entendre, et, autant que possible, de les imiter. Or, mieux que personne, les Pères du Saint-Sacrement sont les amis et les apôtres de l'Eucharistie. Quiconque, dans leurs chapelles, a été témoin de leur zèle et de leur recueillement, en garde au fond de l'âme un souvenir bienfaisant autant qu'édifiant. Une fois de plus, les fêtes du congrès de 1915 en donneront une éclatante démonstration.

Son Eminence le cardinal Bégin a accepté la présidence d'honneur du congrès des prêtres adorateurs du Canada et Sa Grandeur Mgr Bruchési, en a assumé, comme il lui convenait en qualité d'évêque diocésain, la présidence effective. Le Père Letellier, supérieur de la maison de Montréal, en est le secrétaire-général et les curés du Saint-Enfant-Jésus et de Saint-Patrice, Mgr LePailleur et M. l'abbé McShane, p. s. s., sont les présidents conjoints du comité de réception.

Enfin, Sa Sainteté le pape Benoit XV, qui présidait en mars 1914 un semblable congrès pour l'Italie, à Bologne, alors sa ville archiépiscopale, a bien voulu, avec une paternelle affection, accordé un Bref pontifical aux organisateurs du futur congrès et à leur oeuvre. Nous nous faisons un devoir de reproduire ici la partie substantielle de ce Bref apostolique, daté du 20 décembre 1914, en attendant que nous revenions, à l'occasion, sur les détails du programme des séances du congrès de juillet 1915.